

AUTO PORTRAIT

Chaque mois, une personnalité raconte sa vie en voiture (ou en moto)

PHILIPPE STARCK, designer

« LA MOTO, C'EST L'INTELLIGENCE DU MINIMUM »

Le célèbre designer ne se déplace qu'en avion et en moto. Lui-même a parfois dessiné des deux-roues, en respectant toujours une vision très pure de l'esprit motard. **Par Alexandre Lazerges Illustration Jiro**

> Je me considère comme un vrai motard, j'ai passé mon permis à 16 ans. Je parcours une bonne centaine de kilomètres tous les jours et j'adore ça. Je roule la plupart du temps sur une Aprilia 6,5, celle que j'avais dessinée en 1995, ou bien sur des motos de cross. J'en possède une toute en alu, fabriquée à la main exprès pour moi, à partir d'une Yamaha 550. Pendant longtemps j'ai roulé en Honda Pacific Coast 800. Légère, confortable, bien protégée, avec de vastes rangements très pratiques. Le matin, je pouvais partir sous la pluie, filer vers Roissy et prendre le Concorde pour New York. Je laissais mes affaires de pluie dans le coffre, et le soir même, en rentrant à Paris, j'enfourchais ma Honda, avant d'aller directement dîner en ville. Cette moto entièrement carénée était réellement visionnaire (voir GQ n° 9). Malheureusement la plupart des motards la détestaient. Régulièrement au feu rouge, je me faisais insulter : « Pauvre con ! Toi, avec ton bidet, on va te casser la gueule ! »

« Des bécanes partout dans le monde » De nos jours, les motards sont devenus ordures. Il n'y a qu'à voir sur la périphérie parisienne, les deux-roues sont bien plus dangereux que les voitures. Le pire selon moi, c'est de saluer en tendant la jambe. Je trouve ça grotesque. Si on ne sait pas lâcher son guidon pour faire un signe de la main, c'est qu'on n'est pas un motard ! À l'heure actuelle, je ne fais plus de grandes virées comme jadis

lorsque j'allais de Paris à Barcelone l'été pour prendre ensuite le bateau pour Formentera. J'ai maintenant une trentaine de bécanes un peu partout dans le monde. Je prends l'avion pour me rendre d'un point à un autre, où j'ai des motos. Si je peux, je m'en fais même livrer une directement à l'aéroport. Mes préférées sont les Kawasaki W650. Je possède 6 ou 7 de ces rééditions japonaises de Triumph Bonneville des années 1960. Je les laisse dans les endroits où je vais peu souvent, comme à Los Angeles par exemple. Elles sont très fiables, et redémarrent toujours au quart de tour.

« Un réservoir, un moteur et des roues » Ma dernière création est cette Voxan Super Naked avec laquelle je pose ici. Nous l'avons présentée en 2007. Je ne sais pas si elle va sortir un jour, mais c'est une bécane radicale comme j'aime : un réservoir, un moteur et des roues. Il n'y a que le strict nécessaire. La selle colle au cadre comme sur les motos de trial que j'affectionne. D'après moi, c'est ça la moto : l'intelligence du minimum. Elle tient en équilibre par la force cinétique et doit être le prolongement du corps. C'est tout le contraire d'une stupide voiture, qui n'est qu'une enclume à quatre roues. Ma seule concession aux quatre roues, c'est le quad, très commode pour trimbaler des bagages dans les petites îles où je me rends souvent. J'ai même passé commande d'un modèle amphibie auprès du fabricant américain Gibbs, j'espère être livré bientôt. ■



La Voxan Super
Naked dessinée
par Philippe Starck
en 2007 : 1200 cm³,
140 ch, exemplaire
unique.

